

contemplation fragile

ENROULEMENTS

TreM.a - Musée
des Arts anciens

CIRES HABILLÉES

Église Saint-Loup

IDÉE D'EDEN

Les Bateliers /
Arts décoratifs



30.11.19
> 19.01.20

DOSSIER DE PRESSE

Visite de presse

28/11/2019 - 13h30

Point de départ : les Bateliers/Arts décoratifs

Exposition / Contemplation fragile

En cette fin d'année, trois institutions namuroises s'associent pour proposer une exposition sous forme de parcours entre trois lieux emblématiques et patrimoniaux au cœur de la ville en fête. Il s'agit du TreM.a – Musée des Arts anciens, de l'église Saint-Loup et du pôle muséal Les Bateliers. Du 30 novembre au 19 janvier, « Contemplation Fragile » sera déclinée en trois thèmes : « Enroulements » au TreM.a, « Cires habillées » à l'église Saint-Loup et « Idée d'Eden » aux Bateliers / Arts décoratifs. Au cœur de cette grande exposition de fin d'année, la collection « Trésors de Ferveur » de Chalon-sur-Saône rassemble des objets de piété à usage domestique, réalisés le plus souvent par des religieuses mais parfois aussi par des artisans, du 17^e siècle jusqu'à la Révolution, puis au 19^e siècle.

3 LIEUX
EXPOS

Contexte

Ce partenariat culturel entre et autour de la Province et la de Ville n'est pas une première, les deux ayant déjà eu l'occasion de collaborer à plusieurs reprises sur des projets, avec un succès grandissant : les Journées des Métiers d'art en 2016 et 2017, les expositions « Fleurs » en 2018 et « Eclats du verre » durant l'été dernier. Après les Métiers d'art et le Musée Rops, c'est avec les Amis de Saint-Loup que les musées des arts anciens et des arts décoratifs s'associent. Le thème porte cette fois sur des ouvrages méconnus, oubliés car moins coutumiers mais aussi en grande partie disparus du fait de l'extrême fragilité de leurs matériaux et de la grande diversité de ceux-ci (ce qui rend leur conservation complexe) : des boîtes reliquaires réalisées entre le 17^e et le 19^e siècle.

Cette triple exposition permettra donc aux visiteurs et visiteuses de percevoir une préoccupation singulière de la vie à l'époque : assurer le salut de son âme, à travers une pratique quotidienne, la dévotion populaire par l'acquisition de boîtes reliquaires.

L'ASBL « Trésors de Ferveur »

En 1997, l'association « Trésors de Ferveur » est créée à Chalon-sur-Saône à l'initiative d'un passionné, Thierry Pinette. Elle a pour objectif de collectionner et sauver ces témoins du passé. Elle est aujourd'hui propriétaire de plus de 300 objets et gère une collection privée de plus de 7000 œuvres. En ce temps de fêtes, c'est un échantillon composé de ses plus belles pièces que l'association prête à Namur !

Pour un cadeau original, les catalogues des collections, publiés par l'association, seront d'ailleurs en vente à l'accueil de chaque exposition !



Présentation des trois lieux d'exposition

Chacune des trois institutions a sélectionné des boîtes en fonction de critères établis et du lieu d'exposition, permettant ainsi de présenter au public un panel large, cohérent et structuré de ces réalisations.



Musée des Arts anciens – TreM.a / Enroulements

D'enroulements en enroulements, le regard se perd à travers une multitude de rubans de papier minutieusement roulés, entortillés, plissés, crantés.

Ces morceaux de papier, matériaux modestes, se transforment dans les mains des religieuses en compositions aussi ingénieuses que complexes. Les ornements sont abondants, luxuriants et reflètent l'esprit baroque de l'époque. Inspirés des travaux de broderies et de dentelles, **ces longues bandes de papier dorées sur la tranche imitent aussi parfaitement les ouvrages d'orfèvres talentueux.** L'occasion ici de (re)découvrir les similitudes entre deux techniques qui semblent pourtant éloignées. **Face aux œuvres d'Hugo d'Oignies,** les ouvrages réalisés par de modestes nonnes n'ont pas à rougir. **Certains motifs ne sont pas sans rappeler les longs filigranes métalliques réalisés par Frère Hugo.** Les similitudes entre les pièces du Trésor d'Oignies et les boîtes de dévotion ne s'arrêtent pas au foisonnement du

décor doré. En effet, presque oubliées dans les décors de papier, les reliques - essentiellement des fragments d'osse dévoilent.

Et nul besoin d'un reliquaire fait de pierres précieuses, d'or ou d'argent ! Au diable les matériaux coûteux : suivant les recommandations du concile de Trente, les nonnes emploient exclusivement des matériaux de récup'. Qu'il soit de papier, d'émail ou d'or, le reliquaire souligne dignement le caractère sacré de la relique. Les reliques sont identifiées par des morceaux de papier ou de vélin sur lesquels sont inscrits les noms des saints. Prière manuelle, cette activité est donc aussi un moment privilégié passé en présence des saints et des saintes.

Outils et techniques de mise en œuvre du travail du papier sont mis en évidence soulignant la complexité, la minutie et la patience des religieuses. Les visiteurs pourront s'exercer aux techniques du papier roulé, activité plus connue aujourd'hui sous le nom de « quilling » signifiant « plume d'oie fendue » qui évoque les outils primitifs utilisés par les moniales.

Mies de pain, cires de Nancy, verre filé de Nevers, coquillages et autres miroirs créent l'illusion de petits jardins clos, paradis merveilleux et crèches. Disséminés parmi les collections permanentes du musée, ces petits mondes se mêlent aux sculptures mosanes qu'ils complètent pour une incursion dans l'art baroque et ses compositions toujours plus extravagantes les unes que les autres.

Église Saint-Loup / Cires habillées

Parmi les objets gérés par l'association « Trésors de Ferveur » de Chalon-sur-Saône, les « Amis de l'église Saint Loup » ont choisi de présenter des cires habillées nancéiennes du 18^e siècle.

Ils ont sélectionné **des tableaux de cires et d'étoffes représentant des saints et saintes vénérés dans nos régions (Ste Barbe, St Hubert,...) ou liés à Saint Loup (St Ignace, St François Xavier)**. Il s'agit de vrais tableaux en bas-relief avec un, deux ou plusieurs personnages placés dans un caisson plus ou moins profond. Ils sont, le plus souvent, représentés à mi-corps le visage et les mains en cire et le corps rembourré puis recouvert de riches étoffes. Le tout est cousu sur un fond, généralement, décoré d'un rideau et protégé par une vitre.

Au départ, ces œuvres ont vu le jour en Allemagne où elles étaient habituellement réalisées par des religieuses. Au 18^e siècle à Nancy, les deux frères, Nicolas et François GUILLOT, ont fait la réputation de cet art, expression d'une création naïve et populaire.

L'ainé, Nicolas sera présenté à la cour de Stanislas, roi de Pologne et duc de Lorraine qui le soutiendra et le fera connaître jusqu'à la cour de Louis XV, son beau-fils. Quatre des œuvres présentées sont des frères GUILLOT, une cinquième de leur nièce Mlle BERNARD et les autres sont l'œuvre d'artisans dont nous n'avons pas gardé le nom.

À ces cires habillées, ont été ajoutés des reliquaires ou tableaux à papiers roulés. Ils ont été choisis au regard de leur **décor en lien avec, par exemple, certains confessionnaux et les multiples reliques présentes dans l'église Saint Loup**. Ces papiers roulés sont des œuvres de religieuses cloîtrées, des Carmélites notamment, d'où la présence de cette « cellule de nonne » qui fait le lien entre les cires habillées et les papiers roulés. Elle était, généralement, un objet souvenir que la religieuse envoyait à sa famille.





Les Bateliers / Arts décoratifs / Idée d'Eden

Le temps des fêtes de fin d'année, le premier étage de l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix se pare de féerie et vous convie dans une idée d'Eden! Paradis, déserts, paysages merveilleux habités de personnages et d'animaux en verre filé, mais aussi corbeilles de fruits, cornes d'abondance, profusion de fleurs confectionnées en papiers roulés, tant de scènes, patiemment réalisées par des nonnes du 18^e siècle, incarneront l'esprit de Noël dans une ambiance festive et chaleureuse.

Le choix du Musée des Arts décoratifs s'est porté sur les boîtes-reliquaires aux **décors essentiellement floraux. Ceux-ci se marient avec les toiles peintes de murs, les ornements de cette demeure aristocratique du 18^e siècle, ou encore sont en dialogue avec le parterre en tapisserie du jardin d'inspiration française.**

Cet ancien hôtel de maître des comtes de Groesbeeck et des marquis de Croix, classé Patrimoine exceptionnel de Wallonie, devenu musée lors de son rachat par la Ville de Namur

en 1935, a su conserver au fil des siècles toute son authenticité d'antan. L'étage de l'immeuble, dont la distribution des pièces reflète l'importance croissante de l'intimité dans la vie quotidienne (appartements privés), se prête parfaitement au contexte de dévotion populaire privée, de recueillement intérieur qu'expriment les objets exposés.

Si le musée n'est actuellement pas ouvert dans son intégralité pour cause de restauration, l'exposition offre l'occasion de (re)découvrir ces espaces et plus particulièrement l'étage du corps central, exceptionnellement ouvert au public.

Les reliquaires ont fait l'objet d'une scénographie sur mesure, mis en valeur parmi des objets des collections de la Ville de Namur, des Amis de l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix et de la Société archéologique, en cohérence avec la période de fin d'année et toutes les images d'Epinal qu'elle véhicule (le rassemblement en famille autour du sapin, l'émerveillement, le merveilleux, le monde de l'enfance avec la St Nicolas,...). Cette ambiance complètera celle de l'exposition « Alexandre de Belgique, dans l'intimité d'un Prince » présentée en parallèle au rez-de-chaussée.

Musée des Arts anciens – TreM.a

Animations gratuites

21 et 28 décembre de 14h à 15h30

Atelier créatif pour les enfants (6-12 ans) :
création de cartes de vœux en papiers roulés

Évènement / Activités

Des animations scolaires et/ou extra-scolaires ainsi que des évènements sont organisés au sein du TreM.a et du pôle Les Bateliers.

Les Bateliers / Arts décoratifs

Animations gratuites

Scolaire ▶ 05 > 20/12 et 07 > 17/01

Extra-scolaire ▶ 08/01 et 15/01

Horaire ▶ 10h à 12h et 13h30 à 15h30

Atelier créatif pour les enfants (5-12 ans) :
création d'une boîte à merveilles

!! Animations uniquement en semaine
et sur réservation





Concert de Noël

14 DÉCEMBRE À 17H / GRATUIT

Réservation obligatoire (au +32(0)81248720),
4 personnes maximum par réservation.

Jouée dans la chapelle des Bateliers par l'ensemble **Silbermann**,
cette création est conçue spécialement pour l'occasion, à l'initiative
d'Amélie Renglet et sous la direction de Bernard Wolteche.

Musiques dans la lumière de l'Avent et de la Nativité

Ensemble **SILBERMANN**

Amélie Renglet, Wei-Lian Huang, sopranos / Manami Matsuyama, flûte à bec
& cornet / Nina Przewozniak, violon / Louise Moreau, violon & alto /
Ugo Turcat, orgue / Bernard Woltèche, violoncelle & direction

Le programme se compose d'œuvres du Baroque primitif. Certaines ont encore quelques consonances de la Renaissance. Bien qu'ayant quasiment toutes été écrites pendant la guerre de Trente Ans, les pièces émanant des compositeurs allemands reflètent beaucoup de clarté et d'optimisme. Une des particularités de cette période de crise, c'est le manque d'effectifs. Les œuvres de Johann Hermann Schein en sont un bon exemple. Largement inspiré par la musique italienne, il a réussi, avec peu de chanteurs et instrumentistes, à créer un effet de spatialisation hors du commun. Il a assimilé le style italien à travers les partitions qui lui ont été rapportées car il n'a pas eu l'occasion de voyager, contrairement à son contemporain Heinrich Schütz, qui, outre sa longévité hors du commun, a pu se rendre en Italie à deux reprises. Schein utilise comme matériau de base le Choral. Ceux que vous entendrez sont majoritairement reliés à la nativité.

L'Italie, qui est à l'abri des guerres de religion, subit un autre fléau: la peste. Celle-ci décime les troupes de musiciens, et force les compositeurs à écrire pour de petits ensembles. Les compositeurs italiens du programme, pour la plupart vénitiens, ont voyagé à travers le monde car ils étaient des virtuoses renommés. Ce programme vous permettra de découvrir toute l'inventivité des musiciens confrontés à toutes sortes de malheurs. Les voix envoûtantes des sopranos Amélie Renglet et Wei-Lian Huang seront soutenues par les sons tantôt brillants tantôt intimes du cornet, des violons et des basses de l'ensemble Silbermann.

SOPRANOS



Wei-Lian Huang / Amélie Renglet

PROGRAMME

H. Schütz
D. Castello
J.H. Schein

J.H. Schein

G. Frescobaldi
B. Graziani
B. Marini
J.H. Schein

G. Gabrieli
H. Schütz

T. Merula
J.H. Schein
H. Schütz
J.H. Schein / S.Scheidt
J.H. Schein

O Lieber Herre Gott
Sonata decimaquinta
O Jesu Christe, Gottes Sohn (opella nova)

Intrada (Banchetto musicale 21)
Nun komm, der Heiden Heiland (cantional)
Canzon per basso solo
Venite, pastores
Passacaglio
Nun komm, der Heiden Heiland (opella nova)

Canzon a 4
Es steh Gott auf

Ballo detto Gennaro
Uns ist ein Kind geboren
O Jesu nomen dulce
Vom Himmel hoch (cantional) instrumental
Vom Himmel hoch (opella nova)

Contexte historique des boîtes reliquaires¹

Patience, minutie et piété caractérisent les œuvres de la collection « Trésors de Ferveur ». Du bout des mains expertes des religieuses, papiers roulés, cires de Nancy, verres de Nevers, coquillages et papiers peints prennent vie dans de riches mises en scène. Ces assemblages complexes et naïfs reflètent les activités confidentielles des moniales et leur ferveur spirituelle. Véritable exutoire de leur vie d'ascèse, ces femmes expriment librement leurs joies intérieures au travers de représentations de saints, de jardins clos, de paradis ou de scènes religieuses variées. La fabrication de ces objets remonterait aux 15-16^e siècles pour s'épanouir aux 17^e et 18^e siècles. Ces trésors font aujourd'hui l'objet d'un regain d'intérêt. Peu de moyens et beaucoup de persévérance distinguent ces œuvres délicates.



DES BOÎTES RELIQUAIRES : pour quel usage ?

Face à la sobriété du Protestantisme qui n'autorise pas le culte des images, le Catholicisme, par le Concile de Trente (1545- 1563), l'encourage au contraire. L'image, support visuel, doit aider à la prière et les tableaux-reliquaires de cette exposition en sont l'une des nombreuses manifestations. Ils s'inscrivent dans le culte des reliques, ces restes matériels qu'a ou aurait laissés une personne vénérée après sa mort et qui possèdent une valeur sacrée aux yeux des croyants.

Les **petits morceaux de reliques**, éclats ou poussières, sont ici intégrés dans des **compositions richement ornementées**. Ces tableaux sont réalisés à des fins privées, pour que le croyant puisse pratiquer sa dévotion dans l'intimité de son intérieur et mener une **vie spirituelle au quotidien**. Il est question, à travers la contemplation de ces tableaux reliquaires, de toucher le cœur de la personne en prière, de **provoquer l'émotion par un décor éblouissant** qui permet à celle et celui qui l'observe d'accéder à la prière, en **communio**n avec le **saint, la sainte ou la personne pieuse** représentée. À travers ces images scintillantes, il s'agit d'inciter les personnes en prière à aller des choses visibles vers une connaissance plus profonde.

Ces tableaux procèdent véritablement de la vision dans le sens qu'ils l'utilisent pour atteindre des réalités invisibles, en ayant recours à de nombreux moyens visuels expliqués ci-dessous.

Ces ouvrages rencontrèrent un énorme succès, les religieuses qui les confectionnent les offrant aux parents, bienfaiteurs, bienfaitrices, ecclésiastiques ou laïcs qui protégeaient leurs intérêts ou leur faisaient des dons.

¹ Sources : catalogues de l'association « Trésors de ferveur » :

Trésors de ferveur. Reliquaires à papiers roulés des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles, Association Trésors de ferveur, Chalon-sur-Saône, 2005. MONNIER, L., PINETTE, Th., *Trésors de ferveur. Grottes, déserts, jardins, paradis, boîtes vitrées, mondes enfermés*, Trésors de ferveur, Chalon-sur-Saône, 2007.

PEU DE MOYENS

mais beaucoup d'imagination

Ces artisanes avaient pour mission de mettre en scène, de magnifier les reliques dans des décors se voulant somptueux tout en restant dans l'**idéal de pauvreté** prôné par le Concile. Elles ont l'interdiction d'utiliser, à l'intérieur du cloître, des matériaux trop riches. Aussi vont-elles développer des **trésors d'ingéniosité pour imiter avec des matériaux sobres les matériaux et les motifs les plus nobles et dans l'air du temps**. Bandes de papier doré ou coloré roulées, broderie, verroterie, perles, pierres de couleur, sable, mie de pain, cire, ... Tout ce qui peut leur servir à orner ces boîtes est exploité avec beaucoup d'imagination, de dextérité et de savoir-faire.



DES SOURCES D'INSPIRATION « à la mode »

C'est ainsi que ces tableaux représentent :

- ◆ Des **architectures miniatures** représentant ce qui était à la pointe de la mode à l'époque. Les architectures éphémères des entrées royales, riches de motifs architectoniques baroques.
- ◆ Elles vont aussi puiser leur inspiration dans le travail des métaux précieux, **l'orfèvrerie**.
- ◆ **La tapisserie et la broderie**, présents dans le quotidien à l'époque et faisant partie de l'éducation des jeunes filles, offrent des modèles somptueux : guirlandes, bouquets, fruits, cornes d'abondance,...
- ◆ **L'art des jardins, les parterres en broderies** sont très en vogue au 17^e siècle: compartiments géométriques, arabesques,... en bordures de buis sont ici reproduits en papiers roulés.

LA RELIQUE et l'image pieuse

L'image pieuse figure généralement au centre de la composition. Elle donne son sens véritable au tableau et son lien avec la relique n'est pas systématique. En effet, **les reliques sont « enfouies »** dans les riches décors du tableau, elles passent presque parfois inaperçues tandis que l'image a la place centrale, ce qui est en parfaite cohérence avec les préceptes du Concile.

Si ces images peuvent paraître de prime abord fort diverses, il y a cependant une **récurrence dans les thèmes**, propre à la Contre-Réforme : le Christ en est la figure dominante, mais l'on retrouve aussi tout ce qui touche au culte de Marie, ainsi que les grandes figures des Écritures, les Apôtres, les Pères de l'Église, les Saints et les Bienheureux ou encore les figures symboliques marquantes tels l'Agnus Dei, le Calice, le Cœur de la Passion, la Couronne d'épines,...

UN DÉCOR FLORAL purement ornemental ?

Les décors floraux enrichis de feuillages et de fruits sont les éléments décoratifs les plus représentés et les plus présents dans les reliquaires à papiers roulés. Ils en constituent dans certains cas l'image centrale. Cette abondance s'explique par le langage symbolique que peuvent revêtir ces fleurs et végétaux. En effet, le Catholicisme reprend à son compte bon lot de signes païens :

- Dans l'Antiquité les palmes sont signes de paix, de gloire, de victoire. Le Christianisme fait de la palme le symbole du martyr du Christ.
- Dans la symbolique des fleurs, la rose est la reine de fleurs, elle devient dans le christianisme la reine du Ciel.

Malgré le Concile de Trente qui condamne toute allégorie illisible, il y a tout de même un courant qui encourage à **trouver le divin en chaque chose, à ouvrir les yeux sur la Nature et les créations de son Créateur, pouvant dilater le cœur et inciter à la prière personnelle.**

UNE BORDURE pour rester concentré

Si ces tableaux et boîtes ont pour mission d'encourager l'imagination, ils ne doivent pas pour autant mener à la distraction. La bordure a pour rôle de **cerner la composition et ramener le regard sur la figure centrale**, de fixer l'esprit sur son thème et de placer le dévot devant cette cour céleste. Cette bordure évoque aussi le jardin clos, le **jardin clos de l'âme ou une vision du paradis.**

TRAVAUX de couvent

Dans son couvent, la moniale peut élaborer comme elle le souhaite ces travaux manuels à travers lesquels elle manifeste sa joie intérieure. C'est un travail anonyme et collectif qui est **l'aboutissement de son expérience mystique et l'exutoire d'une vie d'ascèse.** Les femmes qui ont vécu dans l'entourage de Jésus, telles Marie et Marie Madeleine, deviennent de véritables modèles pour ces moniales qui, à travers leurs travaux, s'identifient à elles qui furent si proche du drame Pascal.

Pour ces nonnes, le jardin clos **visible représente différentes dimensions de la notion de paradis** (l'âme protégée du dehors et resplendissante de vertu, le couvent comme reflet terrestre du paradis céleste, le paradis céleste peuplé de saints). Le jardin clos représente aussi **le lieu de l'union mystique, tout comme la religieuse se préparant elle-même à l'union avec le Christ.**





Église
Saint-Loup

